

## Omar Bongo Ondimba, neuf ans après

### Le difficile changement

O. N.

Libreville/Gabon

**08 JUIN 2009 - 08 juin 2018.** Il y a neuf ans, disparaissait dans une clinique de Barcelone en Espagne, Omar Bongo Ondimba, le deuxième chef de l'Etat du Gabon. Celui-là même qui était arrivé au pouvoir en 1967, suite au décès de son prédécesseur, Léon Mba. Sa disparition avait plongé le pays dans une profonde tristesse et une vive émotion. Surtout qu'elle intervenait quelques mois seulement après celle de son épouse Edith Lucie.

L'inquiétude s'était aussi emparée du peuple qui se demandait si le pays pouvait sortir de cette dure épreuve sans laisser des traces quant à son unité, sa stabilité et sa cohésion. Toutes sans lesquelles aucun développement n'est envisageable. Dieu merci, malgré quelques difficultés, la transition telle que prévue par la Constitution s'était bien passée et les institutions ont continué à fonctionner

normalement.

Il faut souligner qu'en ce jour anniversaire plusieurs manifestations sont, comme cela est de coutume, prévues aussi bien à Libreville qu'à Franceville. Parmi celles-ci, une messe d'action de grâce en mémoire de l'illustre disparu. Organisée par sa famille, celle-ci aura lieu en la cathédrale Sainte-Marie, à 16h 00, suivie d'un cocktail...

Sans être exhaustif, on notera que pendant tout son magistère à la tête de l'Etat gabonais, Omar Bongo Ondimba s'était distingué en faisant de l'unité nationale et de la paix une véritable obsession. Toute chose qu'il aura réussie grâce à deux "armes" : le dialogue et la tolérance. De même, on lui reconnaîtra également d'avoir renforcé, en dépit de quelques manquements, l'œuvre de construction de notre pays. Sur le plan international, Omar Bongo Ondimba s'est investi dans la résolution des conflits au niveau sous-régional et même au-delà. Ce qui lui avait valu plusieurs distinctions honorifiques

dans nombre de pays étrangers...

Et le Gabon depuis la disparition de son deuxième président ? Tout le monde s'accorde pour dire que beaucoup de choses ont changé depuis lors. Dès leur arrivée, les nouvelles autorités incarnées par le président Ali Bongo Ondimba ont affiché une volonté de changement dans le sens de moderniser davantage le pays. D'où leur ambition de faire du Gabon un "pays émergent à l'horizon 2025". Dans cette perspective, plusieurs réformes ont été engagées. Certaines ont apporté des fruits. D'autres, sans doute parce que mal conçues ou mal expliquées, n'ont pas prospéré. Au contraire, aux yeux de nombreux analystes, celles-ci sont venues encore compliquer le fonctionnement de l'administration. Au point de l'alourdir et de la rendre moins efficace. Aujourd'hui, des efforts sont faits pour trouver les voies et moyens susceptibles d'améliorer la situation.

Sur le plan politique, le pays traverse une crise postélectorale relative à



Photo : AFP

Le président Omar Bongo Ondimba avait fait de l'unité nationale et de la paix une obsession.

l'élection présidentielle d'août 2016. Malgré de nombreuses initiatives, tout le monde constate

que le Gabon peine à retrouver sa cohésion d'antan. Il faut sans doute plus pour convaincre les diffé-

rents acteurs politiques quant à la nécessité de mettre au dessus de leurs intérêts, ceux du pays.

### Les palabres de l'héritage politique

J. O.

Libreville/Gabon

**DESORMAIS**, c'est la guerre entre les héritiers politiques du défunt Omar Bongo Ondimba. Unis au sein du PDG du vivant de leur patriarche, beaucoup ont tourné casaque, et sont allés gonfler les rangs de l'opposition. Quand d'autres, restés fidèles au parti au pouvoir, sont tombés en disgrâce. Au point où sans franchir le Rubicon, ils préfèrent ronger leur frein, en ressassant l'époque glorieuse de leur règne aux «affaires». Car, si les Jean Ping, Guy Nzouba Ndama, Jean Eyeghe Ndong et autres sont loin d'applaudir la gestion actuelle du pouvoir détenu par l'autre héritier politique du «Vieux», Ali Bongo Ondimba, il n'en demeure pas moins que leurs attitudes respectives dénotent du regret qu'ils expriment, au vu et au su de tous, de la disparition de leur "Patron". Neuf ans après, tous semblent n'avoir pas encore fait le deuil.

Il ressort que ces «héritiers», qu'ils soient du pouvoir ou de l'opposition radicale, ont la totale maîtrise de la sphère politique nationale. D'ailleurs, l'exemple type de cette guerre d'héritage politique, l'élection présidentielle de 2016. Tous les observateurs ont vu s'affronter, dans une bataille sans merci, Ali Bongo Ondimba et Jean Ping. Un scrutin dont l'issue a débouché sur une

crise post-électorale sans précédent. Avec la menace de faire basculer le pays dans une instabilité sociopolitique.

Au PDG, nonobstant l'organisation des congrès et autres réformes pour le raffermissement des liens entre "camarades" restés fidèles au "distingué camarade président", tout porte à croire, selon certains observateurs, depuis la mort de son président fondateur, que le PDG éprouve toutes les difficultés à opérer une sérieuse mue. Malgré la volonté mainte fois affichée de l'actuel président de cette formation politique, Ali Bongo Ondimba, de «réformer», «dynamiser» et de le placer au cœur d'une vaste dynamique de changement de curseur, les nouveaux acteurs peinent quelque peu à faire la différence, la mayonnaise a du mal à prendre. Les habitudes ayant la peau dure, les militants semblent dans une forme d'apathie qui ne cadre pas avec les nouvelles aspirations du pays.

Neuf ans après sa mort, l'héritage politique de feu Omar Bongo Ondimba se traduit en divers maux qui laissent les observateurs perplexes quant à la suite d'une œuvre conçue plus de 40 ans durant. Sans présager de l'avenir, si le PDG reste au pouvoir, il y a que les lendemains constituent une véritable incertitude pour tous ceux qui ont jadis connu ses années de gloire. Toutefois, une seule certitude, avec la mort d'Omar Bongo Ondimba, la scène politique gabonaise est restée orpheline d'un acteur politique majeur.

### Armées de l'Air et de Terre

#### Les nouveaux patrons aux commandes

F.M.M.

Libreville/Gabon

**LE** nouveau chef d'état-major général des Forces armées gabonaises, le général

d'armée Ferdinand Gaspard Olame Ndong, a présidé, hier, les cérémonie de passation de commandement à l'Armée de Terre et à l'Armée de l'Air. C'était tour à tour au camp Baraka et à la Base 01

de Libreville. Le ministre de la Défense nationale, Etienne Massard Kabinda Makaga, était présent. Ce matin, le tour reviendra à la Marine nationale. Nous y reviendrons.

## INFORMATION CLIENTELE

\*\*\*\*\*

LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE DU GABON (BICIG) INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN RAISON DES OBSEQUES DE SON DIRECTEUR GENERAL, M. CLAUDE AYO IGUENDHA, LES AGENCES DE LIBREVILLE SERONT EXCEPTIONNELLEMENT FERMEES LE VENDREDI 8 JUIN A 12H ET LE SAMEDI 9 JUIN 2018.

LA BICIG VOUS REMERCIE POUR VOTRE COMPREHENSION.



Avançons ensemble